cuisinières, chaises, draps, ustensiles de cuisine, garnissent les deux côtés de la salle où sont placées les familles ouvrières que le Bureau de bienfaisance a désignées.

On peut voir, dans le fond de la salle, un portrait peint à l'huile, qui est celui de M. Alfred Motte.

La *Grande Fanfare*, que dirige avec autorité M. Monmarche, rehausse par sa présence l'éclat de cette fête ouvrière et elle exécute, avant et pendant la distribution des recompenses, quelques morceaux choisis de son répertoire.

Discours de M. Cyrille Caquant

M. Cyrille Caquant, vice-président du Bureau de Bienfaisance, prend la parole :

« Mesdames, Messieurs, dit-il, le Bureau de Bienfaisance vous a convies à inaugurer, aujourd'hui, avec lui, une œuvre nouvelle à Roubaix, œuvre qui consiste dans des distributions annuelles de primes en nature aux ménages ouvriers les plus nécessiteux et les mieux tenus.

» Chaque année, à pareille époque, il sera donc fait, comme aujourd'hui, une distribution d'objets utiles, et le nombre de ces objets s'augmentera sans cesse d'année en année, en raison de l'accroissement du capital de cent mille francs, une partie des revenus devant être capitalisée annuellement à cet effet. (Applaudissements.)

» Telle est, en résumé, l'économie de cette œuvre qui va permettre au Bureau de Bienfaisance d'ajouter un peu de bien être au strict nécessaire auquel sa principale mission est de pourvoir.

Pour cette première distribution nous avons dû éliminer certaines familles pourtant dignes d'intérêt. C'est toujours une chose difficile de faire un choix entre plusieurs postulants, et quoiqu'on ait la conscience d'avoir choisi en toute justice, il est rare qu'on échappe à la critique de ceux qui ont été délaissés. Disons donc de suite que si nous nous sommes inspirés avant tout de la tenue des ménages, nous avons dû astreindre compte des difficultés que donnent pour cette tenue le nombre des enfants en bas âge et la plus ou moins grande misère.

» Nous avons même porté particulièrement notre choix cette année sur les familles chargées d'enfants.

» Le renouvellement annuel des distributions nous permettra d'étendre les bienfaits de cette institution à toutes les familles qui en seront dignes par la bonne tenue de leur ménage. (Applaudissements.)

» Cette œuvre est le premier fruit du legs d'un généreux enfant de Roubaix qui a toujours vécu en travailleur au milieu de ses concitoyens et qui, en mourant, a laissé aux plus déshérités d'entre eux une preuve éclatante de sa fraternelle sollicitude : j'ai nommé le regretté M. Alfred Motte-Grimonprez. (Vifs applaudissements.)

» Le capital de plus de 400,000 fr. que M. Motte a légué au Bureau de Bienfaisance a donc déjà produit, par ses arrérages et malgré la diminution du taux de l'intérêt, un nouveau capital de 100,000 fr. dont les revenus assureront les distributions annuelles de primes que nous inaugurons aujourd'hui. (Applaudissements.)

» Dans une trentaine d'années, les revenus du capital légué auront formé de nouveau un capital, de un million cette fois, et avec cette somme importante, nos successeurs procéderont alors à l'inauguration de nouvelles œuvres et tout d'abord d'agglomérations de maisons qui seront données en jouissance, sans charge de loyer, aux femmes veuves et principalement aux veuves d'ouvriers décédés accidentellement dans l'industrie.

» Cette deuxième œuvre, déjà si considérable, ne sera que le commencement d'une série de créations aussi importantes; car, chaque fois que le premier capital légué aura produit un million par ses arrérages capitalisés, il sera fondé une nouvelle œuvre pour le soulagement physique et moral des ouvriers nécessiteux.

» C'est ainsi que se poursuivra à l'infini, dans des œuvres fécondes pour les pauvres de notre ville, la dernière pensée de l'homme généreux dont nous avons tenu à conserver le portrait par la peinture. (Applaudissements).

» Après avoir rendu hommage au regretté M. Alfred Motte-Grimonprez, nous devons remercier publiquement nos remerciements à sa famille, qui représente, qui a facilité au Bureau de bienfaisance la tâche d'assurer l'exécution des vœux de son auteur; et qui, dans la circonstance présente, a contribué largement de ses deniers à l'acquisition des primes de cette première distribution. » (Applaudissements).

Discours de M. Albert Motte

M. Albert Motte se lève et prononce ensuite le discours suivant :

« Messieurs,

» C'est le cœur plein d'une douce émotion que je remercie Monsieur le Vice-Président du Bureau de Bienfaisance d'avoir donné à cette solennité toute l'ampleur que comporte l'inauguration de cette œuvre de charité.

» Je remercie également Monsieur le Président du Tribunal de Commerce, nos proches et nos associés d'avoir rehaussé, par leur présence, l'éclat de cette cérémonie.

» Cette date marque pour nous un anniversaire bien dur. Il y a neuf ans, mon père était brusquement ravi à notre affection; Roubaix perdait en lui son chef d'industrie le plus éminent qui, par son esprit d'initiative et son audace, avait étonné ses contemporains et leur avait inspiré cette confiance qui a si largement contribué à l'essor de notre industrie. (Applaudissements.)

» Après avoir assuré la vitalité de ses usines, le rêve, qu'il avait toujours caressé et qui se réalise aujourd'hui, était de doter la classe ouvrière d'œuvres utiles et bienfaisantes.

» Le 18 mars 1887, deux mois à peine avant sa mort, il rédigeait ce magnifique testament où s'incarnait sa préoccupation généreuse de léguer au bureau de bienfaisance toutes les rentes inscrites en son nom au jour de son décès. Ces sommes seront employées à des créations durables, ayant pour but le soulagement physique, intellectuel ou moral des artisans nécessiteux » l'idée première du donateur était grandiose, comme tout ce qu'il avait fait; Les 4 à 600 fr. légués devaient être capitalisés pendant cent ans pour qu'après cette période chaque année fût marquée par une création annuelle de près d'un million. Cent ans, disait-il, ne sont rien dans l'existence d'une ville, et mes arrière-petits enfants verront le début d'une série d'œuvres imposantes. (Applaudissements).

» Mais ses contemporains malheureux n'auraient point profité de ses libéralités; et, cédant à la demande des administrateurs du Bureau de Bienfaisance, nous avons, tout en respectant le fonds de la volonté paternelle, modifié la formule de capitalisation qu'il avait arrêtée.

» Désormais, le deuxième dimanche de mai, qui est l'anniversaire de la mort de notre père regretté, sera pour quelques ménages ouvriers, si dignes de notre intérêt, un jour de liesse ou un peu de bien-être supplémentaire adoucira les misères du foyer.

» Hélas! quoi qu'en disent les utopistes, il y en aura toujours des misères à soulager; les inégalités sociales existeront toujours, comme les inégalités intellectuelles et physiques. L'idéal vers lequel doit tendre l'humanité est bien celui qui a inspiré le généreux donateur dont le portrait préside à notre réunion. (Applaudissements).

» Aussi, en dépit des excitations à la haine, notre préoccupation doit s'inspirer des sentiments philanthropiques que nous a légués notre cher défunt.

» C'est par la solidarité et la générosité qu'il faut répondre à l'envie et aux insultes. C'est par la commisération pour les humbles, par des sentiments de charité chrétienne que nous répondrons aux outrages immérités qui sont, hélas! souvent la monnaie de la reconnaissance. Bien faire et laisser dire, tel était l'objectif d'Alfred Motte, telle sera notre devise. (Vifs applaudissements.)

» Quant à toi, homme de bien, dont le souvenir plane au-dessus de cette réunion, que l'exemple de tes vertus dicte à tes descendants leur ligne de conduite dans la vie; que, s'inspirant de ton initiative, de ton dévouement et de ta générosité, ils marchent sur tes traces, occupent dans la société une place féconde, toute de labeur et de charité.

» Puisse cette solennité faire germer chez d'autres des fruits de générosité pour adoucir les peines et apaiser les sentiments d'envie qu'elles engendrent. Sa belle figure, douce et sereine, grandira de génération en génération s'entourant d'une auréole faite de gente et de charité. »

M. Nedonsel, secrétaire du Bureau de bienfaisance, donne lecture des primes accordées à soixante-trois familles, aux applaudissements de l'auditoire, vivement impressionné.

La *Grande Fanfare* exécute la *Marseillaise* et la cérémonie se termine aux cris de : Vive Alfred Motte!

Les missions africaines. — Un sermon de charité à Saint Martin. — Un missionnaire apostolique, le R.P. Desribes, a donné, dimanche, au salut de cinq heures, à Saint-Martin, un sermon en faveur des *Missions africaines*.

Le prédicateur a fait l'historique de ces missions et montré l'excellence du but qu'elles poursuivent; il a touché tous les cœurs par sa parole simple et émouvante, en énonçant les souffrances qu'endurent les missionnaires.

Le zélé missionnaire est passé dans les rangs des fidèles pour recueillir l'aumône destinée à soutenir les missions; nul doute que cette quête n'ait été fructueuse.

Pour le plus grand bien de la civilisation sur cette terre d'Afrique et pour le plus grand honneur de la France.

Un accident mortel au quai de Calais. — Un accident mortel s'est produit dimanche matin, au quai de Calais, dans les circonstances suivantes :

Un ouvrier, Jules Dupuis, âgé d'une quarantaine d'années, demeurant à Wasquehal, chargé de manœuvrer la grue servant à décharger les bateaux de charbon, de M. Jonville, au quai de Calais, était occupé à graisser les rouages.

Il était monté sur la flèche de la grue pour mettre un peu d'huile à la poulie; au moment où il venait de quitter cette position périlleuse pour aborder sur le quai, le pied lui manqua et le malheureux tomba la tête la première d'une hauteur de sept à huit mètres, sur la bordure en pierre du quai; puis il roula dans le canal.

Un bateilier, Taillemant, se porta à son secours et ramena qu'un cadavre qui fut déposé sur la berge.

M. le commissaire de police Villon, averti de cet accident, se rendit sur les lieux; après les constatations d'usage, il fit transporter le corps à la morgue de l'Hôtel-Dieu.

M. le docteur Delattre a constaté le décès dû à des fractures multiples du crâne.

La famille du malheureux ouvrier a été avertie, avec tous les ménagements possibles, de l'accident qui la prive de son chef et de son soutien. Dupuis laisse une veuve et quatre enfants.

Découverte d'un noyé près de la passerelle des Soies. — Dans la matinée de dimanche, vers 11 heures, un maçon, Victor Bonnel, en longeant le vieux canal, aperçut, près de la passerelle des Soies, le corps d'un homme flottant à la surface de l'eau. Après bien des efforts, il parvint à l'attirer à lui et à le déposer sur la berge.

M. Squivère, commissaire de police du 3e arrondissement, averti aussitôt, a fait transporter le noyé à la Morgue de l'Hôtel-Dieu, où M. le docteur Largillière, médecin-légiste, l'a examiné.

Le cadavre, qui ne porte aucune trace de violence, est celui d'un homme d'une trentaine d'années, avec des cheveux roux, coupés en brosse.

Son habillement se composait d'une chemise à carreaux bleus et blancs, d'une cravate bleue, d'un pantalon cuir anglais et de bottines à lacets. Dans une poche de son gilet on a trouvé une petite bourse contenant 65 centimes.

Les vêtements ne contenaient aucun papier pouvant établir son identité.

Le corps du noyé, qui paraît avoir séjourné une dizaine de jours dans l'eau, porte, comme signe particulier, une excroissance de chair, au-dessous du sein gauche.

Une foule considérable ne cesse de stationner devant les magasins de bicyclettes anglaises de M. Henri Dutat, 16, Boulevard de Paris. Les acheteurs sont nombreux, aussi les amateurs sont engagés à se presser.

SOUVENIRS DE 1re COMMUNION
à la librairie du *Journal de Roubaix*. 6299

LETTRES MORTUAIRES ET D'OBITS
depuis 3 francs le cent.
IMPRIMERIE ALFRED REUOUX. — AVIS GRATUIT dans le *Journal de Roubaix* (Grande édition) et dans le *Petit Journal de Roubaix*.

BEURRE D'OOSTCAMP garanti pur
à **3** FR. *le kilog*
MAISON CENTRALE DE LA LAITERIE D'OOSTCAMP
A ROUBAIX, RUE DU BOIS, 13
— SUCCURSALES —

A ROUBAIX
Rue du Bois, 13.
Rue de l'Industrie, 2.
Rue Pierre-le-Roubaix, 17.
Rue Pierre-de-Roubaix, 48.
Rue de l'Hermite, 98.
Rue de Fourcroy, 15.
Rue du Fileur, 137 et 139.
Boulevard de Strasbourg, 130.
Rue d'Alsace, 84.
Rue du Collège, 71 bis.
Rue de la Halle, 9.
Rue Notre-Dame, 37.
Rue de Lille, 137.
Rue de la Chaussée, 3.
Rue Decrenne, 47.
Rue Turgot, 66.
Rue du Lieutenant-Castelain, 5.
Place de la Gare, 14.
Grande-Rue, 35.
Rue du Fort, 6.
Rue de Hotinne, 31.
Rue de Naples, 88.

A TOURCOING
Rue de l'Hôtel-de-Ville, 30.
Rue de Blanc, 21.
Rue de Tilleul, 15.
A CROIX
Epicerie du Tonneau d'Or à la Croix-Blanche.
Rue de la Vacquerie, 4 (Duvaux).
A WATTRELOS
Salle du Jeu-de-Boules, à Cartes à Lys-lez-Lannoy.
Wallays, rue du Bois.
A LILLE
Rue Esquermois, 68.
A HOUPLINES-SUR-LYS
Rue de la Lainne, 43.
A CALAIS
Rue Lafayette, 69.
Rue des Bouchoteries.
A BERCK-SUR-MER
Gde épicerie Maisse, pl. du 24.
A PARIS
Rue Vivienne, 26.

Exiger sur le papier la vignette d'Oostcamp et sur les moules de beurre la marque de la Laiterie d'Oostcamp. 8795

BEURRE SALE en moites de 1 kil., pour la cuisine, *sel*, au prix de **2,80**

LA PUBLICITÉ
Par affiches ou circulaires n'est pas mauvaise ; mais elle dure.....
Ce que durent les roses,
L'espace d'un matin.....
L'avis, fréquemment rappelé dans des journaux ayant une nombreuse clientèle, est le seul moyen efficace de graver une adresse, un renseignement utile dans l'esprit du public.

WATTRELOS

Le carrousel. — Le carrousel monté aura lieu le dimanche 17 mai. Il s'y jouera 350 de prix répartis comme suit : 1er prix, 40 fr.; 2e, 30; 3e, 20; 4e, 15; 5e, 20; 6e, 15; surprises valeur 30 fr.

Le manège est à la disposition des amateurs à partir d'aujourd'hui, dans le jardin de Mme Pareut.

ENTREPRISE GÉNÉRALE D'AMEUBLEMENTS & OBJETS D'ART
FABRICATION SUPÉRIEURE
MOREL-GOYEZ tapissier décorateur,
LILLE, 19 et 27, rue Royale, 19 et 27, LILLE

TOURCOING

Nos artistes au Salon. — Dans le numéro du *Journal des Arts* du 9 mai, nous trouvons l'appréciation suivante du tableau exposé au Salon des Champs-Elysées par notre concitoyen M. Henry Jacquet :

Portraits. *Dans l'intimité*, par M. Jacquet, de Tourcoing, intérieur d'atelier, un peintre assis devant un chevalet suspend son travail pour examiner sa toile ; près de lui, sa femme qui regarde également avec attention ; debout, derrière, un monsieur d'un certain âge, le père de l'artiste : scène vraiment intime, de grandeur naturelle, vigoureusement peinte et bien comprise comme dessin.

Roncq. — *Au sujet d'un vol de pigeons.* — Nous avons parlé il y a quelques mois d'un vol dont avait été victime M. Jean Louis Lecomte, cultivateur au Blanc-Four. Dans la nuit du 5 au 6 décembre dernier, on avait enlevé de son pigeonnier 27 sujets de grande valeur; le préjudice causé de ce chef se montait à 350 fr. environ.

Ces jours derniers, M. Lecomte, voyant sur son toit un des pigeons dérobés, se mit en observation, et acquit bientôt la certitude que l'auteur du vol ou le bénéficiaire était un amateur du hameau, M. F...

Le brigadier Dehon ayant questionné à ce sujet l'amateur soupçonné fini par reconnaître que tout le colombier était composé des pigeons dérobés à qui on avait coupé les grandes rémiges.

On prévint M. l'adjoint Lepoutre, mais à son arrivée quelques minutes plus tard il ne restait plus guère de pigeons; le propriétaire en avait tué huit ou neuf et fait porter par sa femme les autres chez une de ses parentes au Vinage.

Ces manœuvres, comme bien on pense, ne pouvaient qu'augmenter les soupçons dans l'esprit de la police ; aussi procès-verbal sera dressé à la charge de l'accusé qui passera en justice sous peu.

LILLE

Le premier élu de Lille — On lit dans l'*Echo du Nord* :

« Le premier élu de Lille, de cette grande cité populeuse, si puissamment riche par son commerce et son industrie, de ce centre intellectuel et universitaire, le plus fort est M. Faron, qui est plus cabaretier que typographe; dont on peut dire qu'à aucun point de vue il ne représente rien de ce qui fait la gloire et la renommée de Lille, et qui comme conseiller municipal n'a pris pendant les derniers quatre ans aucune part prépondérante aux délibérations.

» Aucun rapport n'a été présenté par lui et il n'a pas parlé dans aucune des discussions importantes qui se sont produites au sein de l'Assemblée communale.

» C'est un des conseillers les plus insignifiants, et malheureusement le nouveau Conseil est modelé sur lui. »

Tout arrive! — Dimanche soir, on est allé crier : *A bas la calotte!* sous les fenêtres de l'*Echo du Nord*. Décidément, on est toujours le « *Calottin* » de quelqu'un !

Inspection divisionnaire. — Le général de division Lavallette arrivera à Lille lundi soir et descendra à l'*Hôtel de l'Europe*.

Mardi matin, il commencera l'inspection de l'artillerie à pied et du matériel de l'artillerie de forteresse, ainsi que du 1er escadron du train des équipages.

A l'« Union artistique du Nord. » — C'est le 15 mai que cloture l'Exposition de la rue Negrier. Les ventes ont été fort nombreuses. Voici les noms des principaux artistes dont les œuvres resteront dans notre pays : MM. Carolus-Duran, Moreau de Tours, Denneulin, Normand, Braquaval, Rivey, Laoust, Bouffay, de Beul, Declercq, Petitjean, Loiseau, Rozier, Pecus, Girardin, Bonnet, Meurisse-Francomprez, Debat-Ponsan, Petillon, Juana Romani, Lebon, Eugène Pegen, Guillemet, Kreyder, David-Senoutzen, Perdreau, Rigolot, Japy, Rubinart, Langee, Eugène Deully, Frère, Boogs, Arden, Menta, Guinard, de Molins, Daniel Dave, Albert Rival, Deturck, Krabansky, Ernst, Peytel, Iwill.

Les courses de Lille. — Un temps superbe a favorisé, dimanche, la deuxième réunion des courses de Lille.

Les toilettes claires, les brillants uniformes de nos officiers présentaient un aspect très agréable.

Le signal de la première épreuve a été donné à deux heures et demie.

Voici le résultat des courses :

1re COURSE. — *Prix de la Deûle.* — 1er prix, Fileuse; 2e, Picard; 3e, Nitouche; 4e, Avenir.

2e COURSE. — *Prix des Chemins Verts.* — 1er, Express; 2e, Violoncelle; 3e, Mouchoir II.

3e COURSE. — *Prix des Dames.* — 1er prix, Songeur; 2e, Volcan; 3e, l'Ecrbe.

4e COURSE. — *Steeple-Chase militaire.* — 1er prix, Zéro; 2e, Mello; 3e, Inutile.

5e COURSE. — *Prix du Bois.* — 1er prix, Révolting; 2e, Sans-Pareil; 3e, La Roche.

6e COURSE. — *Prix de Lambersart.* — 1er prix, Guenon; 2e, Navette; 3e, Noirot; 4e, Océanie.

CONVOIS FUNÈBRES & OBITS

Les amis et connaissances de la famille SADAUNE-CABY, qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire part du décès de Monsieur Alphonse-Médard SADAUNE, décédé à Flers (Sart), le 9 mai 1896, dans sa 25 année, administré des Sacrements de notre mère la Ste Eglise, sont priés considérer le présent avis comme en tenant lieu et de bien vouloir assister aux Convoi et Service Solennels, qui auront lieu le mardi 12 courant, à 9 heures 1/2, en l'Eglise du Sart (Flers). L'assemblée a la maison mortuaire, près de l'église, route de Lille à Roubaix, à 9 h. 1/4. L'Obit du Mois sera célébré le lundi 8 juin 1896, à 9 heures 1/2, en la même église.

PLAIES Blessures, Abcès, Panaris, Anthrax, Varices ouvertes, Ulcères, Scrofules. Guérison certaine par L'ONGUENT ST-ROCH VERLAMENT, Pharmacien à LOURCHES (Nord) *authentique. — Ne pas confondre avec d'autres qu'on peut dire* 2150 *francs* POSTE EN TOUTES PHARMACIES.
Dépôt : à LILLE, pharmacie Leclercq, 19, Grande-Place ; à ROUBAIX, Pharmacie Leschodt, 26, Grande-Rue ; à TOURCOING, Phie Brunson, 2, rue de Lille.

NORD

La fête de Jeanne d'Arc. — Mgr l'archevêque de Cambrai autorise MM. les curés qui croient pouvoir le faire à célébrer, dimanche 31 mai, une cérémonie d'actions de grâces pour l'introduction de la cause de Jeanne d'Arc à la Sacrée Congrégation des Rites et pour sa prompte conclusion.

A LA
Grande Maison
LILLE — 15, Rue Faidherbe — LILLE

COSTUMES COMPLETS POUR 1re COMMUNION
Forme Veston, en cuir noir..... 19fr
Forme Veston, beau corkscrew pure laine..... 35
Forme Marin, col soie moire blanche. *Dernière Nouveauté*... Prix variés
Demander le Catalogue Album.

Les prières sont celles prescrites en 1894 : *Te Deum, Sancta Michael, Sancta Catharina, ora pro nobis.* Antienne et oraison pour le pape. Sonnerie des cloches. Pavoisement des églises.

Eviter tout ce qui pourrait ressembler à un culte rendu à Jeanne d'Arc personnellement. Donc, point de fête de sainte ou de bienheureuse, point de statue de Jeanne d'Arc dans les églises, point de prières publiques à l'hôtel de ville.

PAS-DE-CALAIS

Un violent incendie à Arras. — Un violent incendie s'est déclaré dans la nuit de samedi à dimanche, vers minuit et demie, dans les dépendances de la Boulangerie coopérative de la Société typographique de Secours mutuels, rue des Trois-Visages. Malgré l'intensité du feu, alimenté par des nombreux fagots emmagasinés par la boulangerie, les pompiers réussirent bientôt à limiter son action. La cause de l'incendie n'est pas connue.

Les dégâts s'élèvent à 10,000 francs et sont couverts par une assurance.

BELGIQUE

Un accident de voiture au retour des courses. Une panique à l'avenue des Arts. — Deux attelages mis en miettes. - Cheval emporté. — Un blessé. — Bruxelles, 10 mai. — Dimanche soir, vers 6 heures, un jeune et vigoureux cheval attelé à une petite voiture dite « courense » et appartenant à M. Paul Hamoir, le fils du directeur de la société d'assurances « Les Propriétaires Réunis, » dont l'hôtel est situé rue du Maréchal, revenait des courses du Derby Belge (couru à Boistfort).

M. Paul Hamoir conduisait son attelage, ayant un de ses amis à côté de lui.

Arrivé à l'Avenue des Arts, en face de la rue de la Loi, le cheval, effrayé sans doute par le passage d'un autre véhicule sur la place ocant, accéléra son allure, occasionnant dans cette grande artère où il y avait des milliers de personnes, revenant des courses, une panique indescriptible. Ce fut un sauve-qui-peut général.

Arrivé à la hauteur de la rue Joseph II, le cheval accrocha un landau appartenant à M. Sagaer, rue Dejonckeer, dans lequel se trouvaient quatre personnes. La violence du choc fut épouvantable.

La « courense » se retourna complètement, les quatre roues en l'air. M. Hamoir, ainsi que son compagnon, furent violemment précipités sur le sol, mais en furent quittes pour des blessures sans gravité. Quant au léger véhicule il fut mis en miettes. L'arrière train du landau fut complètement démoli. Les quatre personnes qui se trouvaient à l'intérieur de la voiture furent jetées les unes contre les autres et en furent quittes pour une violente émotion.

Pendant qu'on se pressait autour des victimes, le cheval se détacha des débris de la voiture et prit le mors aux dents. Il descendit le boulevard avec une rapidité vertigineuse, jetant la panique partout. Les femmes et les enfants fuyaient, poussant des cris de terreur.

Arrivée Place Madou la bête emportée alla se jeter contre une victoria qui se trouvait arrêtée en face du café Ducaroll et s'abattit sous le véhicule dont les deux chevaux piétinèrent la pauvre bête.

Là également, il y eut une sérieuse panique; beaucoup de personnes couraient éperdues, cherchant à se garer, la plupart en criant, très effarées.

Le cheval s'étant relevé subitement, allait continuer sa course furibonde, lorsqu'un receveur du Central-Car, aidé d'un soldat du train, parvinrent, non sans peine, à arrêter la bête furieuse.

Dans la foule on parlait déjà de plusieurs victimes. Il n'en est rien heureusement. M. Hamoir en a été quitte pour une blessure sans gravité au bras gauche.

Aelbeke (près Mouscron). — *L'installation du bourgmestre.* — C'est dimanche qu'a eu lieu, à Aelbeke, l'installation de M. Henri Bonte, élu, en février dernier, bourgmestre d'Aelbeke. Toutes les maisons de la ville ont été, pour la circonstance, décorées de drapeaux et banderoles.

A 4 heures, un groupe de 50 cavaliers est allé près de la gare de Lauwe, à la rencontre de M. le bourgmestre. Un cortège, composé de douze chars, de fanfares et de diverses sociétés des communes de Belleghem et d'Aelbeke, s'est alors formé, et c'est ainsi que M. Bonte est entré en ville. Les cloches sonnaient à toute volée.

Des vins d'honneur ont été offerts à l'Hôtel-de-Ville, et le soir, un concert a eu lieu sur la Place, suivi d'un feu d'artifice.

Courtrai. — *Les eaux potables.* — Nous avons déjà parlé, ici même, des recherches faites à Courtrai en vue de créer, dans cette ville, un service d'eaux potables. Ces recherches, grâce à la persévérance de M. l'abbé Boulangé, le savant hydrologue belge, et à la perspicacité de MM. Moreau, ingénieur à Courtrai, et Dhont, chef du Laboratoire communal, viennent d'être couronnées de succès. Après avoir fait des forages sur les hauteurs de Bellegherm, Rolleghem et Ste-Anne, ces messieurs ont trouvé une centaine d'endroits propices à l'établissement de puits. Trois de ces puits sont déjà construits. L'administration communale est donc, dès à présent, certaine de pouvoir fournir aux habitants l'eau potable nécessaire. Il est question d'élever un château d'eau, à proximité du château de M. Goetals au hameau « Hoothe ». Les eaux potables seront ainsi mises gratuitement à la disposition des ouvriers : seuls les propriétaires devront payer une rétribution.

La dépense totale est estimée un demi million.

L'administration communale a l'intention de mettre ses eaux au service des pompiers en cas d'incendie, et le les faire servir à alimenter les jets des squares.

Il est question, à ce sujet, de déplacer la statue de Jan Palfyn, place des Eperons d'Or, et de lui substituer une fontaine spécialement conditionnée.

— *Interdiction de deux journaux collectivistes français.* — Pour la première fois, à Courtrai, le *Réveil du Nord*, de Lille, et l'*Egalité*, de Roubaix-Tourcoing, ont été mis en vente, dimanche. Cette vente a été interdite par la police, et un vendeur qui a protesté a été conduit au poste. Un des chefs du parti collectiviste de Courtrai, le citoyen Lamarvasters, ayant fait la rencontre, en ville, de MM. Reynaert, bourgmestre et Tack, échevin, les a interpellés, pour protester à son tour contre la mesure prise. Il a été passé outre.

L'administration communale a, paraît-il, l'intention de prendre un arrêté pour interdire, sur le territoire de Courtrai, le colportage des deux journaux en question.

— *L'arrosage public.* — L'administration communale de Courtrai a l'intention de créer, bientôt, un service d'arrosage public. Pour cela, elle utiliserait la machine à vapeur et le personnel des vidanges. La dépense approximative annuelle est évaluée à 1500 francs.

— *Un congrès de cyclistes* a eu lieu à Courtrai, dimanche matin. Quatre cents membres de la Ligue vélocipédique belge y ont pris part, entre autres les délégations de Tournai, Gand, Blankenberghe, Ypres, Menin, Yseghem, Pecq, Vive-Saint-Eloi, Lauwe, Wevelghem, Mouscron.

Les cyclistes ont été reçus à onze heures, à l'Hôtel-de-Ville, par M. Reynaert, bourgmestre, entouré du collège échevinal. M. Verbeke, conseil de la Ligue Vélocipédique, a présenté aux autorités ses remerciements au sujet de la restauration des routes communales cyclistes, et du règlement élaboré, à ce point de vue, au sein du conseil communal.

Puis M. Dewulf, président de la Société vélocipédique de la West-Flandre, a exprimé le désir que les restaurations en question soient encore étendues.

M. le Bourgmestre a promis le concours de l'Administration communale et son intervention personnelle en tant que représentant.

Après le vin d'honneur, les cyclistes se sont réunis à l'Hôtel de Gand, où un banquet leur a été servi à midi et demi.

Le banquet en l'honneur de M. Eugène Nolf, président du Tribunal de Commerce. — Cette fête intime du barreau et de la magistrature consulaire s'est passée dans la plus franche et la plus parfaite cordialité. Une quarantaine de convives étaient présents. A l'heure des toasts, M. Callewaert, en sa qualité de plus ancien juge, a porté la santé du Roi et de la famille royale, et a bu ensuite à M. Nolf, le nouveau chevalier de l'ordre de Léopold.

M. Eug. Nolf a répondu en termes charmants, et a rapporté sur tous les membres du Tribunal de Commerce les éloges qu'on venait de lui adresser.

Me Vantomme à son tour a bu à la commission organisatrice du banquet, ce qui a provoqué une réponse très humoristique de Me Felhoen.

— *Pensionnat Notre-Dame des Anges.* — On annonce que la Révérende Mère Pacifique, Supérieure de l'établissement, quittera sous peu le pensionnat de Notre-Dame des Anges. Ses supérieures l'appellent à d'autres fonctions. Le départ de la Révérende Mère sera un deuil pour ses élèves et ses sœurs en religion.

— *La première communion.* — La première communion des élèves du collège Saint-Amand et de l'institut Saint-Louis aura lieu dimanche prochain en la chapelle du collège Saint-Amand. Cette solennité sera honorée de la présence de Mgr Waffelaert, évêque de Bruges. A sept heures, messe de communion. A onze heures, grand'messe d'actions de grâces. A l'issue de la grand'messe, réception de Mgr Waffelaert, en la salle des fêtes du collège. Il n'y aura pas de salut à cause de la sortie de la procession des Saints Cheveux que Sa Grandeur Mgr l'Evêque doit présider.

CHRONIQUE COLOMBOPHILE

Aux amateurs de pigeons. — La librairie du *Journal de Roubaix* vient de recevoir deux petits volumes très intéressants sur les pigeons.

Ils ont pour titres : *La poste aérienne à travers les âges ; Le pigeon messager et ses applications.*

Ces volumes, qui renferment une quantité de renseignements très intéressants sur le pigeon voyageur, se vendent 15 centimes chacun. S'adresser à la librairie ou aux vendeurs du *Journal de Roubaix*.

ROUBAIX. — Voici les résultats des concours du dimanche 10 mai. — *Chantilly.* — Organisé par la Fédération du Centre et donné au siège fédéral, chez M. Bernard, cabaretier, rue d'Inkermann. 191 pigeons lâchés à 6 heures, vent Nord, par M. Dedoncker, convoyeur. 1er prix, Gillo, 7p. 2e Dhal, 4p. 3e Helynck, p. le Herbau, 5p. 5e Buhamel, 3p. 6e Mignot, 2p. 7e Marissal, 2p. 8e Declercq, p. 9e Delaunoy, 2p. 10e Mignot, 1p. 11e Debuy, 3p. 12e Marissal, p. 13e Hancq, p. 14e Desrousseaux. 15e Bouteloup. 16e Dauduyts, p. 17e Wacquez. 18e Herbau. 19e Debuy, p. 20e Vermeersch. 21e Mondet. 22e Chesquière. 23e Guillemyn. Le premier pigeon a été constaté à 9 h. 02'47" avec une vitesse de 950 m. 70 à la minute: le dernier à 9 h. 45'35" avec une vitesse de 885 m. 68.

— La commission de la Fédération du Centre rappelle aux amateurs son concours sur Clermont, le jeudi 14 mai; mise en panier la veille de 4 à 7 heures, au siège de la société, chez M. Petit, cabaretier, angle des rues de l'Industrie et de l'Epeule.

Rambouillet. — Organisé par le Cercle Union, établi chez M. Eugène Meurisse, au café Pandore, rue Pauvrée. 2006 pigeons lâchés à 5 heures 30, vent nord-est par M. Despinoy. 1er prix Helynck p. 2e Helynck. 3e Gérard 6p. 4e Dieval, Tourcoing 3p. 5e Helynck 3p. 6e Honoré Tourcoing 4. 7e E. Dujardin 3p. 8e Delcourt 2p. 9e Lefebvre 2p. 10e E. Browaeys 2p. 11e Dolphens 4p. 12e Dujardin 2p. 13e Delerot 1p. 14e Vandeville p. 15e Desrousseaux p. 17e Dieval Tourcoing p. 18e Godart p. 19e Delerois p. 20e Deflemin Wasquehal. 21e Rose Watrelos. 22e Regnier. 23e Dieval Tourcoing. 24e Niffle. 25e Alois. 26e Chaun Wasquehal. Le premier pigeon a été constaté à 10 46 s. avec une vitesse de 913 mètres 08 à la minute, le dernier à 10 h. 19-33 avec une vitesse de 842 mètres 78.

RAMONCHAMP. — Organisé par l'Union fraternelle, et donné au siège de la société le Messager de l'Avenir, établie chez M. Louis Foulon, cabaretier, rue Mouge, 247 pigeons lâchés, 5 h., vent Nord-Est, par M. Petit, convoyeur.

1er Vankenpen 1. 2p. 2e Dervaux 4p. 3e Liagre 5p. 4e Briet 4p. 5e Parent 4p. 6e Grulois 5p. 7e Beckland, 2p. 8e Quints. 9e Herschucz p. 11 Cornille, H. Farcy. 10e Lordan, 4p. 11e Vanoverberghe. 12e Dulaurier p. 13e Mercier 3p. 14e Delplanque 1p. 15e Dambrin 2p. H. Leclercq. 16e Bréda p. 17e Debruyne p. 18e Grulois 2p. 19e Louis Félix p. 20e Leclercq. p. 21e Duforest. 22e Lordan p. 23e Nerinck. 24e Vandels. 25e Delbarre. Le premier pigeon a été constaté à 9 heures 27.05, avec une vitesse de 926 mètres 27 à la minute, le dernier à 11-44, avec une vitesse de 859 mètres 22.

Chantilly. — Organisé par l'Union fédérale et donné à la société « Le Pigeon Macot », établie chez M. César Maton, cabaretier, place du Sacré-Cœur, 338 pigeons, lâchés à 5 heures 1/2. Vent nord par M. Dedoncker. 1er prix, Dhuynetter n. 2e Desbucquois 4p. 3e Kint 6p. 4e Lemaire p. 5e Salembier 3p. 6e Bossut. 7e Salembier p. 8e Hazebrouck 4p. 9e Legrand p. 10e Vanrobays 2p. 11e Bovyn 5p. 12e Vanhlenderen 4p. 13e Duprez p. 14e Tigne 2p. 15e Delphens 4p. 16e Platt 2p. 17e Galloo 4p. 18e Pollet p. 19e Debuchy 2p. 20e Leurridan 3p. 21e Vannock 2p. 22e Bossut. 23e Desbucquois 2p. 24e Platt. 25e Hazebrouck 2p. 26e Maton p. 27e Luna p. 28e Roussel p. 29e Planquelle p. 30e Carrette p. 31e Fichelle. 32e Godefroi 3p. 33e Debuy p. 34e Schuller p. Poules à 3, 4 et 5 francs, lapins, Planquelle. Lequenne. Le premier pigeon a été constaté à 8 h. 35'10" avec une vitesse de 955 mètres 55, à la minute ; le dernier à 8 h. 49'34" avec une vitesse de 879 mètres 12.

Clermont. — Donné par la Fédération Roubaisienne à la société le France Voyageur à Mouvaux. 370 pigeons lâchés à 6 heures 45 beau temps vent Nord par M. Leman convoyeur. 1er prix Varumbeek n.lp 2e 8lx 4p. 3e Vanbusschel. 4e Vokin 3p. 5e Lepers 4pR. 6e Vanhorme 4p. 7e Orguert 3p. 8e Vansove 4p 9e Carpentier 3p. 10e Demeulenaere 2p. 11e Leplat 1p. 12e Defacroix 1p. 13e Vanbusschel, 14e et 15e Dujardin 2p. 16e Mullier 3p. 17e et 18e Dujardin 4p. 19e Louchour 3p. 20e Becock 3p. 21e Colbaut. 22e Sesember 4p. 23e Grimonpont. 24e Wibaux 3p. 25e Wattel 4p. 26e Demeulenaere 2p. 27e Baillon 1p. 28e Ladam 1p. 29e Lousfoid 2p. 30e Vanden 3p. 28e Parent 4p. 31e Niffle 3p. 32e Vlaminck 1p. 33e Vangoubergen 4p. 34e Orgaert p. 35e Gonse. 36e Mondel. 37e Elie Catteau. Le premier pigeon a été constaté à 8 h. 37'24" avec une vitesse de 953 m. 16 à la minute et le dernier à 9 h. 05